

Départ : Les Vigneaux - Camping les Vaudois

Parc national des Ecrins



Gyronde P2 Embarquement (Claude Margaux)



Infos pratiques

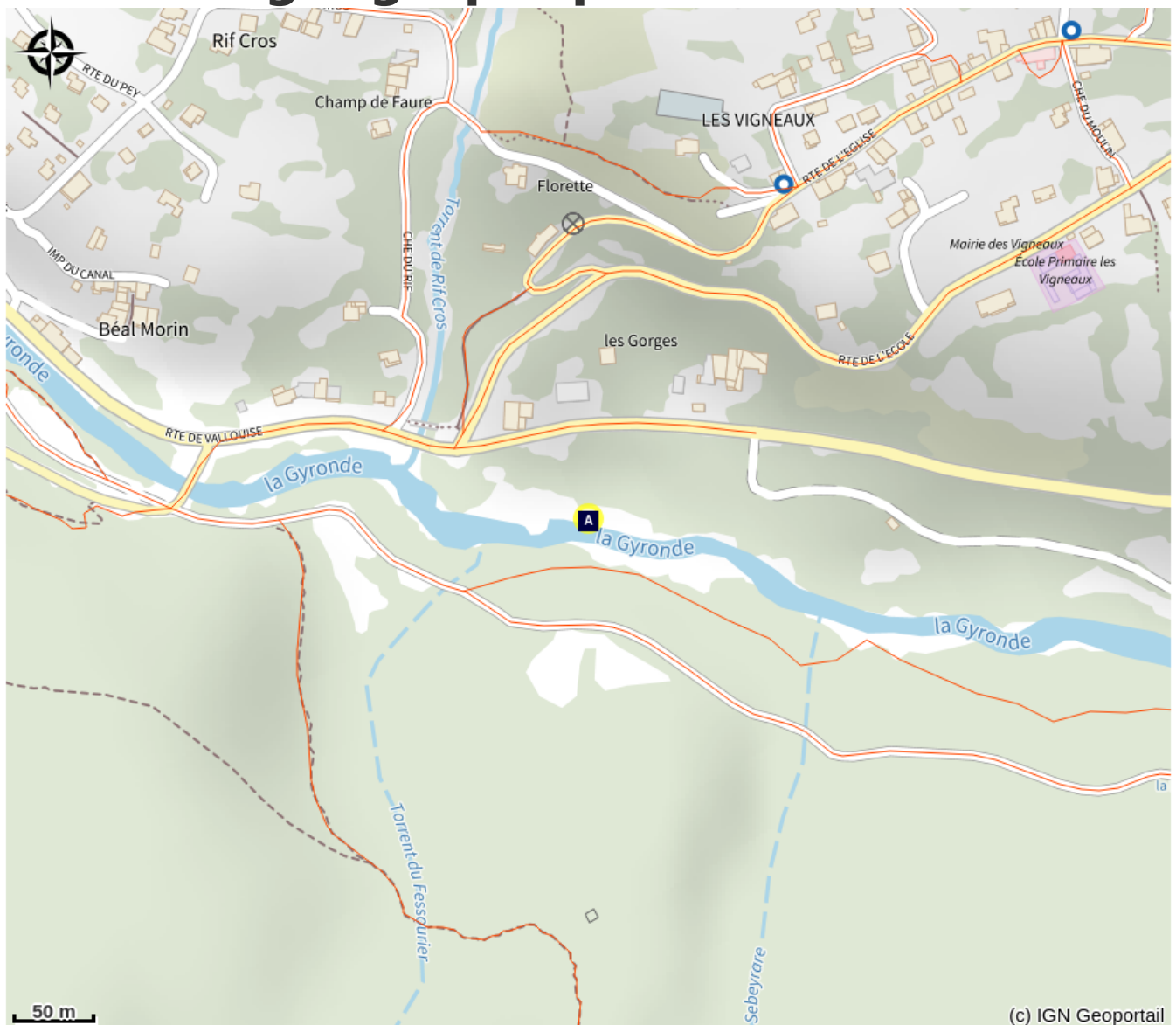
Pratique : Canoë-kayak






Type : Départ (embarquement)






Description

Embarquement : Au bout de la piste, une pente herbeuse permet de rejoindre facilement la rive gauche de la rivière.

Situation géographique



-  Le village des Vigneaux (A)
-  Le chevreuil (C)
-  La prêle des champs (E)
-  Le four banal (G)
-  Le village des Vigneaux (I)

-  L'Église des Vigneaux (B)
-  Le cytise à feuilles sessiles (D)
-  Le point de vue sur le Massif du Montbrison (F)
-  Le cadran solaire (H)
-  La Gyronde (J)

Toutes les infos pratiques

Source



Pays des Ecrins

<https://www.paysdesecrins.com>

Sur votre chemin...



Le village des Vigneaux (A)

Malgré l'altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d'alluvions orienté plein sud ont permis l'implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l'arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud - PDE



L'Église des Vigneaux (B)

L'église Saint-Laurent, avec son élégant porche, date des XVème et XVIème siècles. Sur son mur sud, des fresques représentent les vices, entraînés vers l'enfer par un démon, et leurs châtiments. Brrrrr ! Son clocher roman lombard comporte une très rare horloge à une aiguille, datant du XVIIIème siècle. C'est l'une des plus anciennes encore en fonctionnement.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le chevreuil (C)

La forêt est habitée par des chevreuils, et il n'est pas rare d'en voir. Cet ongulé est un peu particulier car le rut ne se fait pas en automne pour des naissances en mai juin comme chez les autres ongulés vivant en montagne mais s'effectue en été. Cependant, après la fécondation, l'œuf cesse tout développement pendant 6 mois (diapause embryonnaire). Puis la gestation reprend et le faon (ou deux) pourra naître au printemps, période la plus favorable à sa survie.

Crédit photo : Robert Chevalier - Parc national des Écrins



✿ Le cytise à feuilles sessiles (D)

Ce petit arbuste de 1 à 2 mètres de haut poussant dans les bois clairs se caractérise par des feuilles situées sur le rameau florifère qui sont sessiles, c'est-à-dire sans pédoncule, et à 3 lobes. Il peut être confondu avec le faux baguenaudier, dont les mêmes feuilles sont découpées en 7 ou 9 lobes. Tous deux donnent de très belles fleurs jaunes en mai juin.

Crédit photo : Bernard Nicollet - Parc national des Écrins



✿ La prêle des champs (E)

En contrebas de la fontaine, en bordure du fossé, pousse une plante ressemblant à un gros écouvillon... ou à une queue de cheval, selon son imagination. C'est la prêle des champs, plante proche des fougères. Elle est connue pour ses propriétés médicinales, car elle contient beaucoup de silice, un puissant reminéralisant pour les os, les cartilages et la peau. Il existe plusieurs espèces de prêles.

Crédit photo : Cédric Dentan - Parc national des Écrins



📍 Le point de vue sur le Massif du Montbrison (F)

Le sentier offre une belle vue d'ensemble sur le massif calcaire du Montbrison, qui surplombe les hameaux de Pelvoux, avec la Cime de la Condamine, la Tête des Lauzières, le pic de Montbrison et la tête d'Amont.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



🏠 Le four banal (G)

Le Seigneur faisait construire un four banal dont il assurait l'entretien. Les habitants pouvaient utiliser ce four en contrepartie d'une taxe. Les familles préparaient leur propre pâte dans le pétrin familial et chacune d'elles venait faire cuire le pain dans le four. L'ordre de passage était tiré au sort.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le cadran solaire (H)

Le cadran solaire est une tradition du XVIIIème siècle largement répandue dans les Alpes du Sud où le soleil est omniprésent. Des artisans cadraniers sont à l'origine de ces cadrans qui habillent et embellissent les façades des maisons, les édifices religieux ou des monuments. Oeuvres artistiques, ils peuvent aussi être philosophiques par la devise qui est inscrite.

Crédit photo : Office de tourisme Pays des Écrins



Le village des Vigneaux (I)

Malgré l'altitude, le climat sec de la région et un terroir de calcaire et d'alluvions orienté plein sud ont permis l'implantation de vignes, ce dès le Xème siècle. Le nom de la commune a pour origine la présence de ce vignoble qui fut très important. À la fin du XIXème siècle, l'arrivée quasi simultanée du phylloxera et du train à Briançon, transportant du vin de Provence, mit fin à cette exploitation.

Crédit photo : Blandine Reynaud



La Gyronde (J)

Jusqu'au 12ème siècle, la Vallouise se nommait Vallis Gerentonica et le cours d'eau la drainant, du glacier blanc à la Durance, Gérendoine. Puis la vallée a changé plusieurs fois de nom et les cartographes se succédant ont attribué des noms différents à la rivière après chaque confluent, ont nommé la Gérendoine la Gironde puis Gyronde.

Crédit photo : Maillet Thierry